



EN FORÊT

*Hôtes de ces buissons fleuris, pâles amants,
Rappelez-vous la haie où vous mangiez des mûres,
Et le ruisseau furtif plein de clairs diamants,
Et comme le bois sombre était plein de murmures !*

*Rappelez-vous l'aurore et les cieus embrasés,
Et le ravissement de vos lointaines courses,
Et comme se mêlait au bruit de vos baisers
Le bruit que fait la biche errante près des sources !*

*Ainsi, pensant alors qu'une heure c'est toujours,
Vous pleuriez, et l'écho, brulant ce divin thème,
Tressait et confondait, sous les feuillages sourds,
Vos deux tremblantes voix qui murmuraient : « Je t'aime ! »*

*Rappelez-vous ce rêve, et le bécotage noir
Caressé par la brise au matin rafraîchi,
Et les petits oiseaux qui se penchaient pour voir
Leur image, dans l'eau charmante réfléchir !*

THEODORE DE BANVILLE.